

En route



*L'Astre levant
viendra pour nous
d'en-haut*

3

Hymne à l'Astre levant

4

*Conte de Noël :
Le four à pain*

12

*Connexio :
Espoir pour enfants et ados*

Sommaire

méditation

3 Hymne à l'Astre levant

conte de Noël – billet de l'évêque

4 Le four à pain – Prière de ne pas détourner votre regard !

agenda

7 ProChrist 2006 – Mad in France 05 – Week-end à Landersen

vie des Eglises

8 Il y avait la fête...

retraite spirituelle au Bienenberg

10 Goûtez combien le Seigneur est bon !

connexio

12 La mission confiée à l'Eglise (suite et fin)

connexio

14 Espoir pour enfants et ados

mots croisés

15 La grille du mois

méditation

16 Hymne à l'Astre levant

En route : bulletin d'information francophone de l'Eglise Evangélique Méthodiste

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaum, Rose-May Privet, Béatrice Sigris
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER – e-mail : enrout@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de EEM-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 20 €, à l'étranger : 25 € ; par envoi groupé : 14 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2005 – **N° d'impression** : 050750
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'UEEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Eglises et œuvres :
<http://www.umc-europe.org/ueem/eglisesem/eglisesem.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Association Bethesda : <http://www.bethesda.fr>

Editorial

Sans détour

Sans détour, je vous souhaite un Joyeux Noël. Incessamment sous peu, petits et grands salueront l'avènement de Jésus. Lumière venue éclairer tout un chacun, le Christ est l'astre levant, l'Etoile du matin tant attendue. Puisse-t-elle à la faveur de cette fête susciter dans nos cœurs la louange et la reconnaissance qui lui sont dues ! Nous savons gré à Claire-Lise Meissner de nous introduire dans cette louange cosmique à travers sa prose lyrique. A Martial Deléchat, nous devons cette magnifique histoire « Le Four à pain ». L'étranger y est décrit sous les traits d'un visiteur plus souvent évité qu'invité : ainsi en est-il des clandestins africains refoulés sans ménagement dans le désert marocain, situation que dénonce dans son billet mensuel notre cher évêque Heinrich Bolleter, ainsi en a-t-il aussi été d'un autre visiteur de marque, Jésus-Christ, dont le peuple n'a pas voulu – *la parole est venue dans son peuple mais les gens de son peuple ne l'ont pas reçue* (Jn 1.11). Dès avant sa naissance se posait pour lui le risque de l'exclusion et de l'exil. Cette double évocation nous renvoie à notre responsabilité de témoins du Christ dans le monde d'aujourd'hui. Etienne Rudolph explore dans son étude les limites du témoignage chrétien : qu'est-ce à dire, être témoins du Christ jusqu'aux extrémités du monde ? Pierre Pfeiffer rend compte d'une initiative originale des Eglises Evangéliques de Strasbourg à la fin août : un barbecue géant, comme quoi l'évangélisation peut être synonyme d'inventivité et de fête partagée. Soyons aussi créatifs dans notre rapport aux enfants et ados, qui représentent le monde de demain, comme *Connexio* nous y engage. Bref, Joyeux Noël ! Sans détour ! ■

J.-P. Waechter 

**Pensez renouveler
votre abonnement
dès que possible !**

Hymne à l'Astre levant !

*Voici une approche toute poétique de l'Avent,
annonce de la venue sûre et certaine de l'Astre Levant
jusque dans notre cœur (2Pi 1.19).*

Claire-Lise Meissner-Schmidt 
pasteure

Merci Claire-Lise pour cet hymne de circonstance si rafraîchissant !

(1) New-York-Paris, les 27 et 28 octobre 2005

Les yeux scotchés au hublot, pour ce long vol nocturne⁽¹⁾,
je médite sur la magnificence du Créateur du crépuscule.

Splendeur de blancheur, d'innocence, de radiance,
Une mer de nuages
Comme une banquise
A perte de vue
Plein les yeux
Le cœur en vibration

Je suis conquise.

L'horizon flamboie
Rouge, rose, feu
Merveilleux, radieux

Dieu, que c'est beau,
Dieu, que c'est grand
Dieu, que c'est pur,
Dieu, que c'est toi !

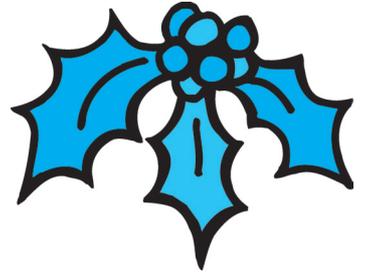
Particules en suspension
Aériennes
Peu à peu, la lumière faiblit
Le rose blanchit, s'opacifie
Par le bleu englouti
Jusqu'à former une mer bleue de nuages,
Iles flottantes sur un océan sombre.

Une traînée rose persiste
Le ciel bleu, au-dessus, subsiste
La clarté, l'orangé éclaircit le bleu
Bientôt l'on ne distingue plus ni le haut, ni le bas,
La ligne de l'horizon sombre à son tour dans la nuit.

Abandonnée dans un océan bleu
En flottaison,
Tout est beau, tout est bon.

Je te célèbre mon Dieu,
Toi le Créateur de la Vie
De la Terre et des Cieux
Du Jour et de la Nuit
Toi, l'Amoureux de l'Infini.

Le four à pain



 Martial Deléchat
pasteur

Noël approchait, était presque là... Il neigeait... Vous pensez peut-être que c'est une histoire très ancienne ou qu'elle se passait en haute montagne, car un Noël blanc, cela fait bien longtemps que cela ne s'est pas vu chez nous... Mais non ! Cela se passait bien chez nous, ou plutôt chez mon ami Antoine. Il neigeait donc. Il neigeait en bourrasque. Pas question de sortir en balade. Même une obligation aurait eu de la peine à convaincre Antoine de sortir... De l'autre côté de la cour de la maison, dans sa niche, le chien regardait son écuelle disparaître sous la neige, pendant que le vent jouait de ses grandes orgues dans les interstices qu'il trouvait sur le toit, dans les parois du hangar et dans le vieux four à pain abandonné aux souris... Antoine regardait, rêveur, par la fenêtre, en se balançant sur sa chaise à bascule. Le léger grincement de la chaise donnait la me-

sure aux crépitements du bois qui geignait en se tordant dans la cheminée. Tout cela entraîna Antoine dans un état de somnolence, mi-veille mi-sommeil, et il fit un songe...

Tout commença à tourner dans la tête, sans qu'il pût résister. Il n'avait d'ailleurs pas envie de résister car ce sentiment de chavirement n'était pas désagréable... était même fascinant : c'était comme si le corps et l'esprit de mon ami s'agençaient différemment... Et voici qu'il était devenu une petite ville... Avec des maisons, une église, une auberge, un grand magasin et une école... Ce qui était singulier, c'est que chaque maison avait, non... Plutôt était quelque chose d'Antoine. Et comme on était tout près de Noël, cette ville grouillait d'activités... Tout comme Antoine !

Et voici qu'un inconnu arriva dans la ville. Il n'avait rien de bien particulier... Il aurait pu être n'importe qui. Il n'était pas de la ville, à voir comme il errait de lieu en lieu, comme un visiteur un peu perdu... L'inconnu frappa d'abord à la porte de l'auberge. C'était un peu la cuisine d'Antoine, le coin de son être où il fallait penser – ces jours – au repas de Noël...

Ya-t-il de la place pour l'étranger ?

« Bonjour, puis-je entrer ? » demanda l'homme. « Non, mon brave Monsieur, vous ne pouvez pas entrer. L'auberge est débordée : j'attends pour Noël une quinzaine de personnes et tout

est en chantier ici : il faut dresser des tables et choisir les places des invités. Et ce n'est pas facile, croyez-moi. Et puis, la cuisine est pleine de dinde, de marrons, de saumon, de toast, de petits légumes, de pommes de terre, de grandes bûches et autres biscuits, chocolats, vins et champagnes, sans parler des nappes et serviettes, de la vaisselle, de l'argenterie et j'en passe. Désolé, Monsieur, il vous faut aller voir ailleurs »...

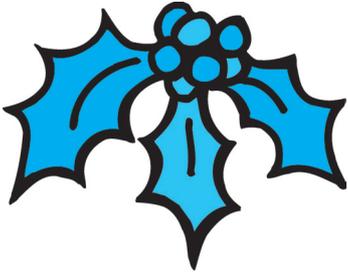
L'inconnu s'en alla, et comme il passait devant la maison de ville, il entendit du bruit et tenta là sa chance. « Bonjour, puis-je entrer ? » Il ne savait pas qu'il frappait à la porte de la « vitrine » d'Antoine, de cette partie de son être qu'il s'efforçait de toujours montrer sous son meilleur aspect.

– « Ah ! Vous tombez mal, Monsieur, vous ne pouvez pas entrer »...

Les apparences sont sauvées

Antoine était sorti devant la maison et avait fermé la porte derrière lui : il ne voulait même pas qu'on puisse entrevoir la surprise qu'il préparait à ses invités. Il faut dire qu'il s'appliquait à décorer le sapin, à monter la crèche et à disposer les cadeaux. Il fallait aussi enlever et cacher tout ce qui était laid, nettoyer quelques regrets, débarrasser les remords, polir les oublis, sortir les ranuncules... Bref, soigner l'accueil... La peur d'être démasqué jetait une ombre dans le regard d'Antoine et cela fit de la peine à l'in-





Le four à pain

connu. Toutefois, étant congédié, il repartit aussi discrètement qu'il était venu.

Il passa devant plusieurs maisons désertées par leurs occupants habituels : les volets étaient clos et aucun son ne s'en échappait. Même les cheminées ne crachaient pas leurs filets de fumée. L'inconnu ne put s'empêcher de lire sur les boîtes aux lettres : « projets de vacances », « travail », « sports et loisirs »... Et de l'autre côté de la route, il vit une autre maison délaissée où il était écrit sous la sonnette « factures »...

« Aïe ! » pensa l'homme, « j'espère qu'Antoine ne va pas faire

trop de folies pendant ces fêtes »...

Chemin faisant, il passa devant l'église. C'est là qu'Antoine mettait son sentiment religieux. Il poussa la porte et entra. Il n'y avait personne en ce moment, mais le lieu était propre et accueillant. On y sentait encore l'odeur d'un cierge brûlé et on entendait presque encore l'écho de cantiques de Noël... Sûr qu'Antoine ne manquera pas la veillée ! L'étranger se réchauffa un instant et repartit.

Passant devant le grand magasin, il aborda Antoine : « Excusez-moi, Monsieur »...

L'hôte en trop ?

« Non Monsieur », cria presque mon ami, l'air à la fois énervé et embarrassé. « Vous ne voyez pas qu'on a déjà assez de frais avec ces fêtes ! Et en plus, il y a les impôts, les assurances de la voiture et des tas d'autres factures qu'il faut reporter. Et aussi les cadeaux, les repas, sans parler de la Chaîne du bonheur qui m'a déjà coûté, tout comme la marmite de l'Armée du Salut... Passez votre chemin »...

L'inconnu partit vite fait, un peu surpris et, c'est vrai, déçu. Il passa devant une maison que





Prière de ne pas détourner votre regard !

Pour la première fois depuis la chute du mur de Berlin, des êtres humains désarmés ont été tués par balles en tentant de franchir la frontière de l'Union Européenne (UE). Cela s'est passé près des enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, en Afrique du Nord. Les médias en ont abondamment parlé et nul ne peut l'ignorer. A Bruxelles, les Eglises et leurs organisations élèvent la voix : « Des barrières plus hautes ne vont pas arrêter le flux migratoire ». L'UE doit entamer le dialogue avec les pays d'origine et de transit des réfugiés quant aux causes du mouvement de migration et en particulier s'engager de manière judicieuse dans la lutte contre la pauvreté. La façon dont, sous la pression de l'UE, les candidats à l'immigration sont traités dans les pays de transit, dont par exemple le Maroc, est totalement contraire au respect des droits de la personne humaine, de la dignité humaine et des valeurs qui, d'habitude, font partie des normes de conduite de l'UE. Les pays européens ont besoin d'une nouvelle approche de la politique d'immigration. Une approche moins marquée par la peur et la démagogie.

En tant qu'Eglise Evangélique Méthodiste, nous sommes constamment présents des deux côtés des barrières devenant encore plus hautes. En tant qu'évêque itinérant, je ne peux détourner mon regard. Je suis constamment dans le champ des tensions entre ce côté-ci et l'autre côté. Je n'ai pas de recette miracle pour répondre au cri pour la justice et la dignité humaine. Mais je connais le défi prophétique de la Bible : Dieu veut la justice et non les sacrifices ! Il ne détourne pas son regard. ■

Source :
Kirche + Welt, n° 18, 3 novembre 2005

Heinrich Bolleter, *Evêque*
traduction : Frédy Schmid

Le four à pain

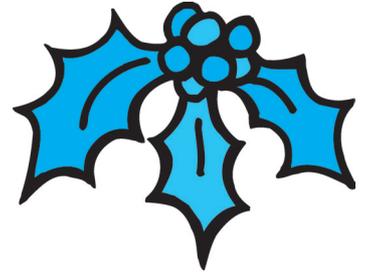
L'occupant venait de quitter. Cela se voyait aux traces de pas dans la neige et à la cheminée qui commençait à s'essouffler. Sur la porte, il était écrit « sommeil ».

« Mmh ! Encore un qui va s'épuiser dangereusement ! » ne put s'empêcher de remarquer l'inconnu. Il se surprit alors à user d'un ton un brin paternaliste et se reprit en souriant... En passant devant l'école, il hésita à frapper mais se ravisa en se disant que dans une telle période de stress, il ne servait à rien de faire appel à l'intelligence des gens.

Juste derrière l'école, il y avait une petite maison qui s'appelait « bons sentiments ». L'inconnu, qui commençait à être fatigué et qui était transi, se remit à espérer et frappa à la porte : « Bonjour... Puis-je entrer ? » « O non, mon pauvre Monsieur », dit la générosité d'Antoine, « je suis désolée, mais il n'y a plus de place ici... Mais attendez... Je ne peux pas vous laisser partir comme ça – il fait froid, et c'est Noël... Ecoutez, ça me gêne un peu de vous y envoyer, mais il y a de l'autre côté de la cour un vieux four à pain dont je me sers comme réduit. C'est un peu sale car il a aussi servi d'écurie, mais au moins, vous y serez à l'abri et je vous y apporterai une soupe. Si vous voulez bien vous en contenter. Mais ne regardez pas trop l'état des lieux ! »... Et il glissa encore à l'oreille du visiteur : « Vous savez, comme je suis seul à connaître et à aller dans cet endroit, j'y attache moins d'importance ».

LInvité du Jour au cœur de nos turpitudes

L'inconnu accepta avec reconnaissance l'abri qu'Antoine lui



prêtait. L'endroit était petit et sale, sombre et encombré. Il y avait une foule de rancunes, de haines, de peurs et de souffrances. Une odeur de vieille solitude y régnait. Des actes manqués jouxtaient des pensées peu louables. L'inconnu manqua de tomber sur un mensonge caché et se blessa à un clou d'amertume... Finalement il put se trouver une position étrange mais qui lui parut la meilleure : Debout... Les bras ouverts, grands ouverts, pour accueillir son hôte en lui montrant que c'est là, dans cet endroit, qu'il est attendu...

Et en attendant, l'inconnu pensait et repensait avec émotion à l'écurie où il était né, il y a déjà très longtemps, à Bethléem... La maison du pain. ■

Toute notre affection
en Christ
à notre frère et président
Bernard Lehmann
et à sa famille,
dont le père Maximilien
(92 ans)
a rejoint sa patrie céleste.

**Du 10 au 16 janvier
se déroule le
Congrès sur l'Evangelisation
au Centre familial
« Le Lazaret »
à Sète (France)
sur l'initiative de
l'Institut Mondial
d'Evangelisation
et de son directeur
H. Eddie Fox.**

Mad in France 05 : La Parole dans la rue

Un réveillon avec 3 camarades de classe à jouer au scrabble ? Ou un réveillon avec des centaines de jeunes à exploser l'ambiance ? A toi de voir...

Du 30 décembre 2005 au 1^{er} janvier 2006, à Chalon-sur-Saône, 3 jours mixés de sensations fortes, shows et rencontres authentiques entre nous et notre Créateur pour le Jour de l'An. Imagine des centaines de jeunes de France, de Suisse et de Belgique rassemblés dans un décor de rue. Des concerts avec New Gospel Family, Manou et Solidéo. Du gros show : Battle de break danse, du street, du graff et sports extrêmes. Des orateurs au message puissant pour amener la Parole dans la rue. Des ateliers de réflexion sur des thèmes d'actualité. Mad in France 2005 va faire bouger les choses. Fiche d'inscription et plus d'infos sur www.mad-in-france.com



Participez à ProChrist France en 2006
Soirées d'évangélisation avec l'évangéliste Ulrich Parzany
retransmis de Munich (D)

Renseignez-vous dès maintenant à :

ProChrist France 2006, c/o J.-P. Rempp
105, chemin du Grand Revoyet, 69600 Oullins (Lyon)
Tél. : 04 78 86 00 69 ou 04 72 98 88 46 – Fax : 04 72 39 15 22
e-mail : jpnremppbn@wanadoo.fr

Week-end de Réflexion-Partage

du vendredi 27 janvier à 18 h au dimanche 19 janvier 2006 (repas de midi)
au Centre de Vacances Landersen

« Faillible/inaffiable »

Dieu dans sa perfection a créé l'humanité à son image. Pourtant lui seul est parfait, infaillible. D'où vient donc la faille potentielle de notre humanité ? Comment vivre avec ? Si elle est une réalité pour tous, pourquoi attendre la perfection de ceux qui sont croyants ou responsables de nos mouvements chrétiens ?

Avec ces quelques questions et bien d'autres encore, nous réfléchirons et partagerons nos points de vue lors de ce WE organisé par l'équipe de formation des laïcs du Centre Méthodiste de Formation Théologique (CMFT) de la Conférence annuelle Suisse-France. Avec Mme Gilberte Manzoni, Sandrine Marques, Rose-May Privet et M. René Lamey, Daniel Nussbaumer.

Inscriptions : 03 89 77 60 69 & info@landersen.com

Il y avait la fête...

 Pierre Pfeiffer
Eglise de Sion, Strasbourg

« Des tables de brasserie recouvertes de nappes colorées, un grand barbecue fleurant bon les grillades, un orchestre et une sonorisation : c'est un vrai pique-nique de rue qui a attiré des centaines de personnes hier midi sous les rangées d'arbres au sud-est de la Place de la Gare. Pendant quatre jours, à chaque midi, des chrétiens de l'Entente des Eglises Evangéliques de Strasbourg proposent une action barbecue sur les places strasbourgeoises : saucisses ou merguez gratuites et échange d'idées si affinités ». Voilà ce que titraient les *Dernières Nouvelles d'Alsace* le lendemain du 24 août 2005.

Un barbecue géant

Effectivement les Eglises de l'Entente avaient organisé pour la première fois un barbecue géant. En général les Eglises s'unissent pour mener des campagnes d'évangélisation. Mais cette fois-ci, la donne était différente. Nous sommes allés dans la rue à la ren-



contre de ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur, en leur proposant une saucisse grillée et à ceux qui le souhaitaient une discussion autour de l'Evangile. Bien sûr, le tout était abondamment porté dans la prière, car ceux qui cherchent à gagner des âmes pour le Seigneur savent qu'une saucisse ne suffit pas pour toucher les cœurs et que l'action du Saint-Esprit est indispensable. Le fait de partager autour d'une table un bout de pain avec une saucisse, un fruit et un verre d'eau détendait l'atmosphère. De plus, le groupe de louange mettait une ambiance de fête. Nous, nous attendions que le Seigneur fasse de grandes choses.

Source de multiples échanges

Pluie battante le deuxième jour durant tout le pique-nique, on s'abritait sous les parapluies et autres abris de fortune comme on pouvait. Et on a partagé l'Evangile, souvent à deux sous un parapluie, la plupart étant trempés jusqu'aux os. 570 repas ont été servis ce jour-là. Il en manquait trente pour atteindre le quota journalier fixé. Pas de problème, les autres jours, le soleil a été radieux et le dernier jour presque 1000 repas furent servis.

La première fois, je me suis assis à table avec un monsieur, et après quelques échanges banals, la discussion porta sur Jésus-Christ. Il me partagea longuement qu'il croyait plutôt à l'hindouisme, que l'homme était mauvais et qu'il lui fallait au

moins plusieurs vies pour s'améliorer et atteindre l'homme parfait qui pourrait enfin être près de Dieu. Après l'avoir écouté, je lui ai posé la question suivante : « Savez-vous que ce que vous cherchez, Jésus-Christ veut vous le donner en une seule vie ? » Silence ! Je lui ai partagé comment j'ai accepté Jésus-Christ dans ma vie et comment j'ai continué à cheminer avec lui. Sur ce, il me demanda si c'était par une révélation qu'on pouvait accepter Jésus-Christ. « Pour certains oui, mais pour moi non », lui répondis-je. La discussion se poursuivit mais il revint sur la question, en me demandant si j'avais eu personnellement une révélation. Je lui ai réexpliqué que dans mon cas j'avais réalisé que j'étais pécheur et que j'avais un choix à faire, accepter Jésus dans ma vie pour devenir enfant de Dieu. Et il me demanda : « Et comment c'était après ? » Je lui partageai quelques épisodes de ma vie chrétienne qui ont suivi ma conversion. Soudain il regarda sa montre et me dit : « Excusez-moi, il faut vraiment que j'y aille ». Cela faisait presque trois quarts d'heure que nous partageons l'Evangile. Et des rencontres de ce genre, il y en a eu bon nombre.

La fête au ciel et sur la terre !

Ambiance de fête à la Place de la Bourse et à la Place de la Gare : à l'écoute du groupe de louange, certains passants avaient les larmes aux yeux, quelque chose les avait touchés.

...fête, il y avait !



son est grande.
Gloire à Dieu !

Jumelage

C'était également une manière de fêter entre chrétiens le jumelage entre la ville de Strasbourg et Leicester. Une trentaine de frères et sœurs en Christ s'étaient déplacés d'Angleterre pour la circonstance, pour soutenir les Strasbourgeois dans cette entreprise.

Et il y avait aussi la fête dans le ciel... Une jeune femme a témoigné à une dame dont le visage lui semblait connu. La dame revint le lendemain et poursuivit la discussion avec la même personne. A la fin, elle décida de recevoir le Christ dans sa vie. En prolongeant la discussion, les deux femmes qui avaient le sentiment de s'être déjà rencontrées par le passé, finirent par se rappeler des circonstances. En effet, la dame avait un jour demandé de l'aide pour porter ses courses jusqu'à son appartement, et cette jeune chrétienne lui avait porté ses paquets. Elle avait au fond d'elle-même envie de témoigner, mais n'avait pas osé et s'en était voulue. Il ne lui restait plus qu'à prier... Et le Seigneur avait fait le reste. Et que dire de cette famille de trois personnes qui est venue le premier jour, qui est revenue le lendemain et qui est venue à une soirée – chaque soir il y avait, comme le soulignaient les DNA,

une évangélisation plus classique : musique, prières, témoignages et prédication et là tous se sont avancés pour recevoir Jésus dans leur vie. Et des témoignages, je pourrais vous en raconter encore car durant les repas de midi près de 35 personnes ont donné leur vie au Christ et autant en soirées, même si pour certaines d'entre elles c'était un retour à Christ.

Et quelle surprise pour les pasteurs le dimanche matin au culte : il y avait une soixantaine de personnes nouvelles dans les différentes églises participantes. Tous ceux qui s'étaient engagés comprirent qu'ils venaient de vivre un événement exceptionnel, qui a de loin dépassé toute espérance. Mais n'est-il pas écrit que la mois-

Et c'était aussi la fête pour ceux qui ne mangent pas toujours à leur faim, une fête largement soutenue par les autorités de la ville de Strasbourg.

En Christ, Pierre Pfeiffer



Goûtez combien

Deux participantes à la retraite spirituelle proposée pour la première fois au Bienenberg du 11 au 17 juillet partagent leurs impressions en attendant la seconde fixée d'ores et déjà du 17 au 23 juillet 2006 avec la même équipe, soit le pasteur Michel Sommer, rédacteur du mensuel mennonite Christ seul, Madeleine Baehler et la pasteure Claude-Lise Meissner-Schmidt (EEM Strasbourg-Emmanuel). Merci au journal Christ seul de nous autoriser à publier cet article.

Le thème était : « Venez et goûtez combien le Seigneur est bon ! Mmiam ! » Le titre fait déjà saliver... L'endroit est beau, calme et reposant ; les chambres sont très accueillantes. Nous sommes le seul groupe sur place ! Sabine Schmitt nous fait don de ses merveilleux talents de cuisinière !

Le menu spirituel nous convient également : un thème par jour à partir d'un unique texte biblique, et de bons apports ; mais pas trop, afin de bien digérer... Et des « relectures » pour bien mémoriser ; des décorations par thème ; des fiches d'aide à la méditation personnelle appréciées, de bonnes indications pour nous aider à approfondir le thème ; des temps de partage et de solitude bien équilibrés ; des activités libres variées

conduisant à la méditation et de nouveaux chants.

Tout était très bien organisé par Madeleine Bähler, Claire-Lise Meissner-Schmidt et Michel Sommer. Certains participants auraient souhaité des temps de silence supplémentaires dans la journée et des prières dites libres en commun. Dès le début de la retraite, il a été précisé que nous devions d'abord nous occuper de nous-mêmes durant cette semaine... Et pas du voisin ! ■

Parcours gustatif pour explorer les goûts

Crédit pour toutes les photos : Michel Sommer

Célébration commune



le Seigneur est bon !

J'ai apprécié la taille du groupe (22 personnes), l'accueil, la gentillesse et la compétence des animateurs ; et je me suis senti gâté par le Seigneur à travers eux.

Se retirer de la vie ordinaire pour se centrer sur Dieu, s'approcher de la Source de la vie, prendre du temps pour lire, réfléchir, méditer, prier, savourer la paix et le repos auprès du Seigneur, goûter à la douceur de la communion fraternelle, à la joie d'être ensemble, pouvoir pleurer aussi... Voilà ce que j'ai aimé.

Une activité originale me reste : « Goûtez combien le Seigneur est bon » au travers d'un parcours gustatif : une promenade au cours de laquelle nous goûtons différents pains près d'un champ de blé, de l'eau amère de Mara (tisane à la sauge !) à l'orée de la forêt, différents miels parfumés, tout en écoutant des textes bibliques qui nous parlent du pain de vie, de l'eau vive, etc. *Que ta Parole est douce à mon palais. Elle est meilleure que le miel !* (Ps 119.103). ■

Christiane Zamrykot 
Eglise mennonite d'Altkirch



« Apporte-moi l'eau de ton puits...
Le bon vin est pour maintenant, faites tout ce que je vous dis,
et vous pourrez puiser ma vie. »

Je suis heureuse d'avoir pu participer à ce temps mis à part de retraite spirituelle. Heureuse d'avoir pu me retrouver au calme, dans un cadre magnifique, simplement là pour parler à Dieu, pour découvrir de nouvelles facettes de sa personne au travers de trois personnes hautement qualifiées. J'ai fort apprécié Madeleine, Michel et Claire-Lise... J'ai aimé les images qu'ils ont utilisées... Et qui m'ont parlé. Je garde l'image présentée par Madeleine du filet (Lc 5) que j'ai jeté à la mer... Je crois que Dieu va le remplir de poissons... ; je ne sais pas encore lesquels, mais je vais observer pour voir d'où ils viendront durant l'année... Une autre image : Jésus peut nous donner du vin en abondance... Si on lui apporte l'eau de nos jarres... Faisons tout ce que Jésus nous dit et nous pourrions puiser sa vie (Jn 2).

Un chant me trotte dans la tête et mon désir est de continuer à vivre dans mon quotidien ce repos de mon âme : *Mon âme se repose en paix sur Dieu seul, de lui vient mon salut. Oui, sur Dieu seul mon âme se repose, se repose en paix.* ■

Martine Bossert 
Eglise évangélique de Guebwiller

Petit-déjeuner sur la terrasse



 Etienne Rudolph
pasteur

Après avoir vu les différents sens et les implications du terme « témoin » le mois dernier, le pasteur Etienne Rudolph s'arrête à présent sur l'impact géographique de ce témoignage.

De Jérusalem

La deuxième partie du verset 8 du 1^{er} chapitre commence par une évidente vision géographique : *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.* Jérusalem était considérée pour les Juifs comme étant au centre de leur vie et de leur raison d'être. Partant de là, cette parole de Jésus est une invitation à aller de plus en plus loin comme par cercles concentriques. Le livre des Actes des Apôtres nous raconte à ce sujet l'expansion de l'Évangile par l'intermédiaire, entre autres, de Paul et de ses collaborateurs. La destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C. aidera malgré eux les premiers chrétiens à partir au loin, jusqu'aux extrémités de la terre. Paul avait comme projet d'aller à Rome et, à partir de la capitale de l'empire, d'aller jusqu'en Espagne...

Rome

Arrêtons-nous à Rome. Cette ville ne représentait certainement pas l'extrémité de la terre, mais un autre centre que Jérusalem : la capitale de l'Empire romain.

Une question demeure : en quoi Rome pourrait-elle avoir un sens d'extrémité de la terre ?

Au sens géographique non, mais peut-être davantage dans un sens métaphorique, en tant que capitale de l'Empire de l'époque, oui. Sa beauté était renommée, son pouvoir immense, mais c'était également un lieu d'injustice, de luxure et de vices en tout genre selon la Bible. Le livre de l'Apocalypse l'appelle même « la grande Babylone ». Et voici l'extrême représenté par cette ville : on y trouvait ce qu'il y avait de plus prestigieux et en même temps ce qu'il y avait de plus dégradant.

Jusqu'aux extrémités de la terre

Le mot grec « extrême » (*eschatos*) signifie aussi ce qu'il y a de plus bas, de plus vil. Autre sens possible et très proche c'est ce qui est caché, relégué, ce qu'il y a de plus profond, de plus intérieur... Voilà qui donne un tout autre relief à notre texte si nous lui don-

nions ce sens-là et pas seulement le sens géographique !

La compréhension de ce texte a encouragé, à juste titre, une expansion territoriale de l'Évangile et a stimulé les Églises à aller au-delà des mers. Cependant, le premier sens a peut-être limité la possibilité de voir une dimension plus ample et plus large de cette expression « extrémités de la terre ». Le texte nous permet d'interpréter également l'extrémité dans cet autre sens qu'est l'intérieur de l'homme, ou encore les espaces positifs et négatifs que s'est donné l'homme. Aujourd'hui, il nous appartient d'être attentifs à ce qui constitue des « extrémités de la terre », c'est-à-dire des domaines et des dimensions en termes politiques, sociaux, économiques, éthiques, dans ce qui touche nos relations avec les autres, les relations entre les cultures, entre les peuples, les relations Nord-Sud, riches-pauvres, inclus-exclus... Et l'on peut rajouter les interrogations au sujet de l'environnement, des manipulations biotechnologiques, etc.



Ton bonheur, c'est quelqu'un, par Floris, éditions des Béatitudes, 1996, avec autorisation.

à l'Eglise (suite et fin)

Que signifie « être témoin » dans ces « extrémités-là » ?

La question s'élargit encore lorsqu'on touche à notre vie quotidienne : comment vivons-nous les uns avec les autres ? Les relations au sein de la famille, du travail entre collègues, enseignants-élèves, voisins ? Notre monde semble avoir pris une tournure d'agressivité permanente. Le message de nos sociétés pourrait être résumé au fait d'être en compétition permanente avec les autres et de ce fait, comme le soulignait un évêque méthodiste argentin F. Pagura : « Les autres sont considérés comme des concurrents et des adversaires au lieu d'être considérés comme des prochains ». Selon les critères de notre société, nous ne pouvons qu'être surpris de voir et de constater que bien des centres et des périphéries au sens « d'extrémités » existent, des premiers mondes et des mondes à l'écart, des pouvoirs et des laissés pour compte...

Jusque dans « les extrémités » de notre quotidien ?

« Etre témoin jusqu'aux extrémités de la terre », extrémités qui nous touchent, est une question qui nécessite une réflexion commune, c'est-à-dire de tous. Ce n'est pas seulement ici en France ou en Suisse que l'on peut trouver la solution comme si elle existait. Elle ne se trouve pas davantage dans un pays d'Amérique

du Sud, d'Asie ou d'Afrique, mais elle s'amorce dans le dialogue les uns avec les autres, en tenant compte de chacun. L'engagement d'être témoin là où nous sommes et là où nous sommes prêts à aller ne trouvera de sens que dans la compréhension mutuelle et le partage véritable.

Dans les limites qui sont les nôtres

Aux uns, il est donné de partir au loin, aux autres de rester ici. Quelle que soit l'action menée ou l'engagement pris, ils resteront limités. Ces limites peuvent être de tous ordres : physiques, culturels, linguistiques, économiques, sociaux, religieux...

Alors nous nous sentons, comme beaucoup ont pu le ressentir, petits, faibles, incapables parce que nous n'arrivons pas à répondre aux besoins si grands qui nous sont adressés. Le défi que nous voulions relever s'avère trop grand. Et cela nous met mal à l'aise, voire nous culpabilise faussement. Pourtant un engagement limité ne signifie pas inutile... Ne nous tromperions-nous pas parfois de défi ? Jésus a dit dans ce même verset d'Actes 1,8, dans la première partie que nous n'avons pas étudiée : *Vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins...* Le défi devant nous n'est pas de convertir le monde entier, de guérir tous les malades d'Afrique, de faire refleurir tous les déserts du monde, mais simplement, par la puissance du Saint-Esprit, d'être té-

moins jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous pouvons écouter, et c'est important, le témoignage d'hommes et de femmes partis au loin nous rapportant les situations limites et extrêmes qu'ils ont rencontrées. Nous en serons peut-être impressionnés. Pourtant des situations limites et extrêmes existent également ici. En revanche, ce qui me semble important au sein même de ces situations, c'est de voir comment les uns et les autres sont témoins de Jésus Christ, pour que nous réfléchissions nous aussi sur notre manière d'agir au nom de l'Evangile. De cette façon, nous serons ensemble « témoins... jusqu'aux extrémités de la terre ». ■

Questions pour continuer la réflexion, seul ou en groupe :

- 1) Dans quelles situations de la réalité de notre quotidien la nécessité d'être témoin nous apparaît comme la plus urgente ? Quelles actions ou quels engagements pourraient revêtir notre témoignage dans ces situations ?
- 2) Décrivez des situations « extrêmes » dans lesquelles vous avez pu être témoins ou à l'inverse vous n'avez pas pu l'être. Qu'est-ce qui était difficile ? Pourquoi ?
- 3) Si « l'extrémité de la terre » peut se trouver proche de nous, dans notre quotidien, comment nous préparons-nous pour le témoignage ? Quel est notre témoignage dans notre vie de prière, au travers du culte communautaire, dans notre croissance dans la foi ?

Pour que des enfants et des adolescents gardent l'espoir

L'aide efficace de *Connexio*

Extraits d'une lettre adressée aux membres et aux amis de l'EEM.

Comment combattre efficacement la pauvreté, la misère et la détresse ? Il y a cinq ans, les gouvernements de 189 Etats ont adopté 8 objectifs de développement pour le millénaire, dont le but est de prendre des mesures ciblées afin que, d'ici 2015, le nombre de personnes qui vivent dans une extrême pauvreté soit réduit de moitié. Pour les Eglises Evangéliques Méthodistes du monde entier, la lutte contre la pauvreté n'a rien de nouveau ; elle se traduit notamment par des projets visant à donner de l'espoir à d'innombrables enfants et adolescents – l'espoir de vivre dans la dignité. *Connexio* soutient – avec votre aide – de tels projets, comme l'illustrent les exemples suivants :



Des enfants des rues et des adolescents bénéficient d'un appui scolaire.

« **Lechería** » à Buenos Aires, Argentine.



Les jeunes qui s'investissent auprès des enfants et des adolescents se voient proposer une formation axée sur la pratique.

« **pasteurs-jeunesse** », EEM en Suisse



Le Carrefour des femmes local cuisine pour des enfants sous-alimentés des repas sains et nourrissants.

Repas de midi à Kamina
République démocratique du Congo



Des maîtres et maîtresses d'Ecole du dimanche proclament l'Evangile et apportent aux enfants espérance, confiance et joie de vivre.

Phnom Penh, Cambodge



L'accès à des ordinateurs et à Internet, les bourses, mais aussi les camps de vacances permettent d'améliorer les chances des enfants et des adolescents.

Europe centrale et Balkans

Notre expérience nous a enseigné que l'idée de permettre à des gens de sortir de la pauvreté dans laquelle ils vivent n'est pas utopique ; mais c'est un objectif qui nécessite beaucoup d'efforts et qui implique surtout que les personnes concernées gardent l'espoir de vivre un jour dans la dignité.

Connexio s'y emploie.

S'il vous plaît, soutenez-nous dans cette tâche. Merci.

Merci pour vos dons !

EEM en Suisse
CCP 87-537056-9
Connexio
8026 Zurich
Téléphone 044 299 30 70
www.connexio.ch

Pour tous dons depuis la France, veuillez libeller vos chèques comme suit :

A l'ordre de l'EEM – Connexio
A adresser à
Mme Joseline Waechter
24, rue du 9^e Zouaves
F-68140 Munster
(mention « Connexio »)

A vos Bibles et à votre Nouveau Dictionnaire Biblique pour résoudre la grille du mois. Bonne cogitation !

La grille du mois

Jean-Philippe Waechter 
rédacteur

1	2		3		4		5	6	7
8		9					10		
11						12		13	
14					15				
		16		17			18		
19	20		21				22		23
	25	26				27		28	
29					30		31		32
33				34					
35						36			
37				38				39	

HORIZONTAL

1. L'une des principales villes de Moab (Es 15.1) - 3. Ville égyptienne importante citée par le prophète Osée (9.6) - 5. Voyant de David, qui lui a conseillé d'aller chercher refuge ailleurs, lorsque ce dernier était dans la caverne d'Adoullam (1S 22.5) - 8. Vallée de Palestine (Ps 84.7) - 10. Tribu ismaélite (Gn 25.15) - 11. Renseigner, prévenir (Gn 31.27) - 13. L'un des deux fils aînés de Noé (Gn 10.21) - 14. Campement des Israélites dans le désert (Nb 33.27-28) - 15. Ecrit adressé à quelqu'un pour lui communiquer quelque chose (2Ch 30.1) - 16. Sa main en portait un de couleur rouge (Gn 38.30) - 18. Nom générique de Dieu en hébreu - 19. Ville de Sumer et ville natale d'Abraham (Gn 11.28) - 21. Descendant d'Eléazar, le fils d'Aaron (1Ch 24.3) - 23. Roi des Amoréens de Basan (Dt 3.1) - 25. Ville à l'est de Bethel attaquée

vainement par Josué en raison d'un interdit au sein d'Israël (Jos 2.7-5) - 27. Géant philistin que Sibbekai tua dans la bataille de Gob (2S 21.18) - 29. Instrument de musique (2S 6.5) - 31. Fils de Benjamin qui naquit probablement après la descente en Egypte (Gn 46.21) - 33. Fils de Tsibeon (Gn 36.24) - 34. Ancêtre du Christ, qui vivait avant l'exil (Lc 3.28) - 35. Roi de Sodom, défait par Kederlaomer et ses alliés (Gn 14.2) - 36. Jésus la connut souvent (Mt 21.18) - 37. Fils de Béla et arrière-petit-fils de Benjamin (Gn 46.21) - 38. Personne originaire de Médie (2R 17.6) - 39. Complément d'objet direct, représentant la personne qui parle ou qui écrit.

VERTICAL

1. Le visage de Caïn le fut, parce que Dieu a préféré le sacrifice de son frère Abel au sien (Gn 4.5) - 2. Plante crucifère cultivée pour

ses racines - 3. Nappe d'eau stagnante généralement peu profonde recouvrant un terrain détrempe, et partiellement envahie par la végétation - 4. S'il est devenu blanc dans la tache et qu'elle paraisse plus profonde que la peau, c'est la lèpre (Lv 13.2) - 5. « Le jour où vous l'accomplirez avec la gerbe, vous m'offrirez en holocauste un agneau sans défaut, dans sa première année » (Lv 23.12 Version du Semeur) - 6. Populaire : Américain - 7. La personne à qui l'Ancien destine sa lettre (2Jn 1.1) - 9. Le boiteux sautera comme cet animal (Es 35.6) - 12. Jésus s'engage à en donner aux fatigués et chargés (Mt 11.28) - 17. Celui, celle qui a la lèpre - 20. Faire une rainure, des rainures dans (une pièce de bois)... - 22. Récipient de verre de forme pansue et à col étroit - 24. Unité de poids valant un millième de kilogramme - 26. Chamois des Pyrénées - 28. Un peu fou - 29. Peuple issu de Kouch (Gn 10.7) - 30. pron. pers. f. employé comme sujet - 32. Au bout de 40 jours de tentation dans le désert, Jésus l'éprouva (Lc 4.2). ■

Solution des mois de novembre 2005

	A		S	A	N	G		B	E	L
E	V	A	L		A		B	A	C	A
T	E	L	A	V	I	V		L	U	C
O	U	E	L		T	A	R	S	E	
C		S	O	T		C		A	I	L
	B		M	Y	T	H	E		L	
G	O	V		P		E	R	A		R
	H	O	R	E	B		G	U	N	I
S	E	L		R	E	H	O	B	O	T
A	M	E	N		G		T	E	M	A
M	E	R		J	U	D	E		S	

Hymne à l'Astre levant !

(suite de la page 3)

Revenue sur terre, dans le brouillard matinal de novembre,
mon cerveau projette encore devant mes yeux le ciel bleu, irradié de la lumière vive du soleil.

Là, au-dessus des nuages, il fait beau.

Là où Dieu habite, il fait toujours beau.

Le Père des lumières,
L'inaccessible, l'Infini,

Le Seigneur, dont on ne peut que contempler la trace, se fait proche.
Ciel ! Il vit dans mon cœur !

Je peux croire aux lendemains meilleurs.

Année après année, Il nous le redit :

« Je me suis fait petit, proche, pauvre, accessible ».

De la plénitude à la finitude.

De la trace de Dieu à la face de Dieu,

Visage du Père reflété par le Fils.

Zacharie en a eu la révélation :

« L'astre levant viendra pour nous d'en-haut
Pour éclairer tous ceux qui habitent dans les ténèbres
Et l'ombre de la mort, et pour guider nos pas
Sur la voie de la paix ». (Lc 1.78-79)

« O Jésus, toi l'Astre levant,
Toutes nos lumières et leurs scintillements
Ne diront jamais assez cet éblouissement ».

Attendons, accueillons, fêtons encore et encore

La venue de l'Aurore, la venue du Sauveur.

Son abaissement est notre relèvement.

Portons ce glorieux message à nos frères et sœurs d'humanité !

Alléluia !

Pour l'attente et la fête, meilleurs vœux de paix !

Claire-Lise Meissner-Schmidt